Connaracées Indo-chinoises de l'herbier du Muséum

M. H. Lecomte

To cite this article: M. H. Lecomte (1908) Connaracées Indo-chinoises de l'herbier du Muséum, Bulletin de la Société Botanique de France, 55:2, 82-84, DOI: [10.1080/00378941.1908.10831341](https://doi.org/10.1080/00378941.1908.10831341)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1908.10831341>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 7

View related articles [↗](#)

Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs, VIII, 1^{er} fascicule, 1906.

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, XXXIV, 1906.

La Nuova Notarisia, série XIX, Gennaio 1908.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg.

Acta Horti petropolitani, XXV, 2, XXVII, 1.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1906, 3 et 4

The journal of the College of Science, Imperial University of Tokyo.

Proceedings of the Indiana Academy of Science, 1906.

M. Lecomte fait la communication suivante :

Connaracées indo-chinoises de l'herbier du Muséum;

PAR M. H. LECOMTE.

La famille des Connaracées est représentée en Indo-Chine par les genres *Cnestis*, *Agelæa*, *Rourea*, *Connarus* et *Ellipanthus*.

A cette liste on pourrait, il est vrai, ajouter le genre *Tricholobus* Blume¹, si on en admet l'existence légitime. Pour notre part, étant donné qu'on trouve chez les Connaracées, et en particulier chez des plantes rapportées sans aucun doute au genre *Connarus*, tous les passages entre la préfloraison valvaire et imbriquée du calice; attendu d'ailleurs que l'ovule des plantes rangées dans le genre *Tricholobus* et que nous avons eu l'occasion d'étudier est un ovule orthotrope comme celui des *Connarus* et non anatrophe comme l'indique BLUME dans sa description, nous ferons rentrer dans le genre *Connarus* les espèces attribuées au genre *Tricholobus* et nous nous trouvons en cela d'accord avec l'éminent botaniste PIERRE² qui avait cru devoir admettre ce fusionnement dans sa *Flore forestière de la Cochinchine*.

Il est vrai que chez les plantes attribuées au genre *Tricholobus* le carpelle serait toujours unique, même au début, tandis que

1. BLUME, *Museum bot.*, tome I, p. 236.

2. *Flore for. de la Coch.*, pl. 378.

chez les *Connarus* un seul sur 4 ou 5 deviendrait fertile; mais sur les fleurs développées cette différence n'apparaît plus.

Les genres représentés en Indo-Chine et réduits à cinq sont assez nettement caractérisés; les *Cnestis* par leurs fruits velus inférieurement et leurs feuilles multifoliolées; les *Rourea* par leur calice accrescent; les *Connarus* par leurs feuilles 3-11 foliolées et leurs 10 étamines monadelphes, en deux séries inégales; les *Agelæa* par leurs feuilles trifoliolées et les cinq carpelles qu'ils possèdent; enfin les *Ellipanthus* par des feuilles composées unifoliolées et par un androcée réduit à cinq étamines fertiles alternant avec cinq staminodes.

Au sujet de ce dernier genre, on nous permettra d'ajouter un caractère qui n'a pas été signalé et qui présente son importance. En effet, dans les diverses espèces du genre *Ellipanthus*, le péricarpe se distingue toujours par la présence, à la face interne, d'un parenchyme rougeâtre et spongieux, mais surtout par l'existence, très visible à la loupe, de faisceaux scléreux perpendiculaires à la surface, séparés par des colonnes de parenchyme mou, alors que, dans toutes les autres Connaracées, on trouve simplement des faisceaux libéro-ligneux, accompagnés d'une zone scléreuse, parallèles à la surface et provoquant la formation de petites côtes parallèles les unes aux autres. Ajoutons que la fleur contient toujours un carpelle unique, que le fruit est porté par un pédicelle très net et enfin que l'arille est très réduit.

Le genre *Connarus*, comprenant les espèces anciennement attribuées au genre *Tricholobus*, est assez bien représenté en Indo-Chine; mais il faut reconnaître que les différences entre les espèces sont tirées beaucoup plus de l'appareil végétatif que de l'appareil de la reproduction, ce dernier présentant une assez grande constance.

A côté de l'ancienne espèce *Tr. cochinchinensis* H. Bn, dont nous faisons *C. cochinchinensis* Pierre, nous avons créé une nouvelle espèce, se distinguant très nettement de la première par la proéminence, le nombre et la direction oblique des nervures secondaires.

C. tonkinensis sp. nov.

Arbor parva (5-6 m.), ramulis petiolisque glabris, foliolis (5-7) glaber

rimis, petiolulo brevi (3 mm.) et lato; lamina subcoriacea, ovata vel oblonga, e basi rotundata, apice attenuata et obtuse acuminata (laterales $11,5 \times 5,5$ cm., terminales $18 \times 6,3$ cm.) venis lateralibus (6-7 pares) subtus valde prominentibus, curvatis, ascendentibus et prope marginem confluentibus. Flores albi in racemis axillaribus longis conferti, ramis brevibus et ascendentibus, ramis calycibusque griseo-villosis, pedicellis articulatis brevibusque; calycis laciniae lanceolatae, valvatae, extra villosae et dorso carinatae; petala utrinque villosa, calyce longiora; stamina 10 e basi connata, filamentis versus apicem glabris, antheris ovatis, apice glandulosis; ovarium ovatum, pilosum, uniloculare, stylum brevem gerens; ovulum unicum, ascendens micropyle superiore; capsula brevissime pedicellata, extra glabra, intus pubescens; semen ascendens arillo bilobato ornatum.

Cette espèce ne pourrait être rapprochée que du *C. cochinchinensis* Pierre, dont elle se distingue très nettement par la nervation ascendante et très accusée des feuilles, sans compter la grandeur et la forme.

Elle a été récoltée par BALANSA au Tonkin (n° 3 425), dans la vallée de Lankok (vers 500 m. d'altitude); dans la même province par l'abbé BON (2 318 et 2 085) et enfin par le Dr SPIRE au Laos où elle forme une variété à fleurs roses (n°s 1 065 et 1 082). Le nom vernaculaire au Laos est d'après le Dr SPIRE : *Sá ka huót*.

M. Gagnepain a la parole pour la communication ci-dessous :

***Mahonia* et *Barclaya* nouveaux d'Asie dans l'herbier du Muséum;**

PAR M. F. GAGNEPAIN.

En étudiant les Berbéridées et les Nymphéacées de la Flore d'Indo-Chine, j'ai rencontré quelques espèces nouvelles dont on trouvera ci-après les descriptions.

L'étude de ces familles a donné lieu à quelques considérations sur le genre *Mahonia*, sur l'esprit de la classification de ses espèces, sur les affinités réelles du *Mahonia Bealei*. Elles figureront à la séance de février dans le *Bulletin du Muséum de Paris*.

***Mahonia annamica* Gagnep. sp. nov.**

Frutex elatus, 5-6-metralis, cortice nitido. Folia imparipinnata, 2-3-juga, rachi gracili, basi dilatato, spinis filiformibus 2 utrinque ornata (an stipulis adnatis?), jugo infimo circa medium rachi inserto; foliolis ovatis, basi